



## destruction massive

**Les animaux malades de l'homme : une fable sarcastique de Jacques Rebotier sur un sujet bien triste, interprétée par lui-même avec un humour revigorant.**

**S**oudain il saisit une pâquerette en plastique légèrement cabossée et l'approche de sa bouche, improvisant un micro : "Allô, allô... chkrkch, ici Paramécie, Marcel Paramécie/Objet maladie monde/143-D13-35, MP/RW2..." L'appel entrecoupé de parasites se résume à une attaque sournoise par un virus dénommé "vir", autrement dit l'homme. Il faut voir Jacques Rebotier se transformer chaque soir en ce Marcel Paramécie de science-fiction. Un des moments hilarants, et il n'en manque pas, de *Contre les bêtes*, spectacle en solo qu'il présente en ce moment à la Maison de la poésie.

Drôle, tendre et sarcastique, ce texte d'un poète qui est aussi compositeur et homme de théâtre se présente au premier abord comme une méthode pour faire disparaître de la terre toutes ces bêtes qui sont en trop. Ou comment la domination de l'homme sur la nature se traduit par

l'extinction progressive du règne animal. L'affaire semble bien engagée car, comme dit Rebotier, "*L'homme est un homme pour le loup*". Assis sur une chaise plantée au centre d'un gazon artificiel, il évoque une version ironique de l'homme en roi du monde. Les espèces apparaissent ou disparaissent selon son bon vouloir. Mais pourquoi offrir aux enfants des animaux en peluche qui imitent des espèces en voie d'extinction ? Qu'il chante – "*J'entends le loup, le renard et la belette*" – ou détourne La Fontaine, Rebotier procède par glissements sémantiques et autres manipulations verbales détonantes, résumant au passage la situation générale : "*Tout est ordre, schizophrénie, harmonie.*" **Hugues Le Tanneur**

**Contre les bêtes** de et par Jacques Rebotier, jusqu'au 26 mai à la Maison de la poésie (Paris III<sup>e</sup>), [www.maisondelapoesieparis.com](http://www.maisondelapoesieparis.com)